

Le conseiller national zurichois Nik Gugger s'engage sur de nombreux fronts, notamment pour l'Ukraine

Un député «pas comme les autres»

«ARIANE GIGON, WINTERTHOUR

Un jeteur de ponts » Le plus souvent, on demande aux gens ce qu'ils font. Avec le conseiller national zurichois Nik Gugger, vice-président du Parti évangélique suisse (PEV), on se demande plutôt ce qu'il ne fait pas. Il était aux côtés d'Irène Kälin en Ukraine et vient de lancer un vin à base de gingembre. Tout en étant le parlementaire le plus apte à convaincre, selon un classement récent. Portrait.

Le voyage en Ukraine de la présidente du Conseil national, Irène Kälin, a fait couler beaucoup d'encre. Mais ce n'est pas à cause de Nik Gugger, qui était du voyage. Le Zurichois de 52 ans, membre d'un des partis les moins représentés au Parlement fédéral (3 sièges, 2% de force électorale) est rarement sous le feu des projecteurs.

Production de vin

Pourtant, il était le seul à connaître l'Ukraine d'avant la guerre. Il y est en effet en contact avec une fabrique qui, avec un autre établissement de Moldavie, fabrique du verre pour les bouteilles de vin qu'il produit. «Mon hobby le plus cher et le plus intéressant est la création de boissons», explique Nik Gugger en souriant. Zingi, une boisson disponible en grande surface, lui a pris quatre ans de travail.

Mais le pilier professionnel du parlementaire est son travail de conseil à des CEO pour aider les «plus faibles de la société à intégrer le premier marché du travail par une approche sociale et éthique». Quand il le peut, il mandate des fondations pour que des personnes en phase d'intégration trouvent des emplois.

«J'ai aussi étudié la psychologie d'urgence et j'ai travaillé dans ce domaine pour la police», explique-t-il. Son entrée en politique est liée à un événement tragique: un candidat du PEV pour le Législatif de Winterthour était décédé à l'étranger dans un attentat terroriste. Sollicité, il a été élu, d'abord dans cette ville, puis au Grand Conseil et, depuis 2017, au Conseil national.

Premières années en Inde

«Mon père est membre du PEV, il a longtemps siégé au Grand Conseil bernois», souligne Nik Gugger, qui est très proche de



Nik Gugger en compagnie de la présidente du Conseil national Irène Kälin lors de son voyage controversé en Ukraine le 27 avril. Keystone

ses parents, habitant toujours dans le canton de Berne. C'est là qu'il a grandi, avec deux sœurs plus jeunes, après ses quatre premières années de vie dans le Kerala, au sud de l'Inde. «Mes parents y étaient pour un projet humanitaire de l'entraide protestante, ils m'y ont adopté.» Nik Gugger, qui élève, avec son épouse, trois enfants, a aussi reçu un doctorat honorifique de

«Nik Gugger est un mec généreux et intéressant»

Roger Nordmann

BLOQUER L'ACCÈS AUX SITES PORNO AUX MOINS DE 16 ANS?

Le Conseil national devrait débattre cet après-midi de la nécessité de bloquer l'accès des moins de seize ans à des sites pornographiques. Nik Gugger a réuni une vaste coalition en faveur de sa motion #banporn4kids#, de l'UDC au camp rose-vert en passant par les partis du centre. Le Code pénal interdit déjà la mise à disposition d'images pornogra-

phiques aux moins de seize ans. Mais souvent, l'accès est libéré si les personnes cliquent «oui» lorsque le site demande si elles ont au moins seize ans. Pour le Conseil fédéral, il n'est pas «judicieux» de bloquer l'accès, comme cela a été décidé pour les jeux d'argent en ligne, car cet «instrument peut être facilement contourné». Le gouvernement détaille aussi plusieurs

l'Université indienne KIIT, qui aide les jeunes à se former.

Une des parlementaires le connaissant le mieux est la Fribourgeoise Christine Bulliard-Marbach (centre). Tous les deux ont effectué ensemble, en 2021, une mission d'observation électorale en Moldavie. «Nik Gugger n'est pas un parlementaire comme les autres», commente-t-elle. «Il est intelli-

gent, rapide, bienveillant, humble, très sensible, et il a un énorme cœur, pour tout le monde.» Or, avec la polarisation de la politique, ajoute Christine Bulliard-Marbach, «aller vers les autres, en politique, est devenu plus difficile».

L'an dernier, Nik Gugger a reçu un titre qui en a surpris plus d'un: dans une évaluation de CH Media, il est arrivé en tête des «jeteurs de ponts», Christine Bulliard-Marbach étant troisième. Les critères? Les parlementaires capables de convaincre des pairs en dehors de leur parti recevaient davantage de points que ceux dont les interventions ne sont soutenues qu'à l'intérieur de leur groupe.

Gilets pare-balles

Très vite après le début de la guerre déclenchée par la Russie en Ukraine, Nik Gugger a proposé d'envoyer des gilets pare-balles à la population assiégée. Refus du seco, qui a expliqué que cette pièce était considérée

comme une arme offensive. «Le Conseil fédéral pourrait changer l'ordonnance ad hoc très vite, mais, pour le moment, il ne le veut pas. Mais les choses peuvent changer», espère-t-il.

Christine Bulliard-Marbach en est convaincue: «Nik Gugger ne se contente pas de paroles, il fonce. Il est même parfois difficile de l'arrêter.» Le socialiste vaudois Roger Nordmann ne connaissait pas très bien son collègue zurichois avant le voyage en Ukraine d'il y a deux semaines. «C'est un mec généreux et intéressant», commente-t-il. «Dans les petits partis, faire de la politique est différent. Nik Gugger est intelligent, très engagé pour tout ce qui est social et durable, et très sympa.»

Son histoire, de l'Inde aux montagnes suisses, Nik Gugger est en train de la raconter dans un livre qui doit paraître à Noël. Titre de travail? «Contre toute attente». Comme l'est, peut-être, le fait d'être, tout à coup, sous le feu des projecteurs. »